le soleil
www.lesoleil.sn
MERCREDI 6 MARS 2013
42ème ANNÉE • N°12833 • ISSN 0850/0704 • 200 F.CFA • ZONE CFA 300 FRANCS

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Peu de femmes accèdent au grade de Professeur

Une étude commanditée par le Groupe agora de recherche pour l'éducation aux droits de l'enfant et la paix (Gra-Redep) révèle que le nombre de femmes Professeurs dans les universités reste faible.

Peu de femmes ont accès au grade de Professeur dans les universités sénégalaises. Telle est l'une des conclusions d'une étude rendue publique par le Groupe agora de recherche pour l'éducation aux droits de l'enfant et la paix (Gra-Redep). A titre d'exemple, l'enquête révèle qu'à la Faculté des Sciences juridiques et politiques de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Ucad), sur 95 Professeurs, seules 5 sont des femmes. Cette tendance est la même au département d'Histoire de la Faculté des Lettres, où l'on dénombre 5 femmes Professeurs sur un total de 25. A l'Ecole nationale des travailleurs sociaux spécialisés (Entss), 3 femmes dispensent des cours sur un total de 12 professeurs.

L'étude renseigne aussi qu'à l'Université de Ziguinchor, sur une équipe de 73 professeurs, il n'y a que 3 femmes. Ces statistiques n'agréent pas cette organisation. « Nous voyons des femmes de talent qui ont la probité et peuvent accéder aux instances de responsabilité dans les universités », a regretté Gaspard Onokoko Onosal, le président de l'Ong Gra-Redep. L'initiateur de cette étude estime que cette représentation est un peu paradoxal au regard de la compétence de ces dernières et aussi de l'effectif de plus en plus croissant des étudiantes dans les universités. « Il n'y a pas un obstacle religieux à la libération de la femme », a avancé le commanditaire de l'enquête basée sur le genre. Le président de Gra-Redep, pour sa part, plaide pour que le silence soit brisé.

Abordant les formes de violences exercées sur les femmes, M. Onosal pense que cela est dû à un manque d'éducation. Il fait remarquer que le port vestimentaire trop provoquant n'est pas négligeable. Dans la foulée, M. Onosal recommande la mise en place d'un chargé de mission à l'égalité dans toutes les universités sénégalaises, mais aussi la création d'une cellule de veille contre les violences. Pour concrétiser ce travail, l'implication des pouvoirs publics et académiques est nécessaire, rappelle le responsable de Gra-Redep, qui veut inverser cette tendance afin que les femmes s'emparent des postes de décision. Aussi, a-t-il invité à la fin des inégalités entre les deux sexes, non sans dire qu'il compte publier un document d'ici à la fin de l'année.

Mariama Traoré de Women in law and development in Africa/femmes, Droit et développement en Afrique (Wildaf/Feddaf) a confirmé qu'il faut une bonne formation et un travail soutenu pour promouvoir le leadership féminin dans les universités. Présent depuis 1997 au Sénégal, le Gra-Redep intervient dans le domaine de l'éducation, de la citoyenneté et le bien-être de l'enfant, entre autres domaines.

Serigne Mansour Sy CISSE